

Les enseignants sont favorables

au nouveau calendrier scolaire



ation et Sciences de l'apprentissage de l'Université de Mons, 56 % des enseignants sondés sont favorables au nouveau calendrier, 31 % y sont défavorables et 10 % sont sans avis. Loin d'un franc engouement, mais très loin d'un complet désamour. « Lorsqu'on leur demande ce qu'ils pensaient des rythmes avant leur mise en place, on constate un certain statu quo avec quelques incertitudes qui ont plutôt penché dans le camp des contre », analyse Natacha Duroisin, cheffe de service, qui précise qu'il s'agit d'un premier coup de sonde. Démarrée début juillet et réunissant près de 200 enseignants, l'enquête en ligne se poursuivra jusqu'à la mi-septembre. « Les résultats concordent toutefois avec les remontées du terrain », poursuit la chargée de cours en sciences psychologiques. « Avec cette cinquième enquête, on constate également que le bien-être des enseignants repart à la hausse, signe que la crise sanitaire commence à être derrière nous. » Si la réforme semble satisfaire une majorité d'enseignants, les effets positifs attendus sont plus difficiles à évaluer.

Réduire la fatigue et les inégalités

Cette réforme des rythmes, trente ans qu'elle était dans les cartons. Au début des années 90, une commission parlementaire s'était déjà positionnée en faveur d'une refonte des rythmes annuels. Tout était là : l'alternance des cours et des temps de repos selon le modèle « 7+2 ». Il faudra pourtant attendre 2017 et la finalisation du Pacte d'excellence pour que tous les acteurs de l'école se mettent d'accord sur cette réforme.

Malgré la pression du MR Bruxellois, des parents et enseignants de l'immersion et de ceux qui habitent près d'une frontière linguistique, la réforme des rythmes scolaires sera votée au parlement le 30 mars 2022. Très remonté

lorsqu'il s'agit de commenter la politique menée par l'actuelle ministre de l'Éducation, Joseph Thonon, président de la CGSP Enseignement (syndicat socialiste rappelons-le), salue le « courage politique » de Caroline Désir. « Si je devais garder un souvenir positif de la ministre, ce serait celui-là. Cette réforme est vraiment bénéfique au bien-être des élèves et des enseignants. »

Avec cette réforme, la politique entend résorber, en partie du moins, plusieurs maux de notre enseignement. En plus de diminuer le stress et la fatigue tout au long de l'année, aussi bien chez les élèves que chez les enseignants, le nouveau calendrier scolaire vise à améliorer les capacités d'apprentissages et à réduire les effets du décrochage scolaire observés après les vacances d'été. « Considérant que le temps non scolaire nourrit les disparités », appuie l'administration de l'enseignement, « le nouveau calendrier peut apporter une plus grande égalité de traitement entre les enfants. »

Preuves insuffisantes

D'après les psychologues et pédiatres, une meilleure harmonie entre périodes de cours et de repos respecte davantage les rythmes chronobiologiques des enfants. A la veille de la rentrée, les acteurs de l'école le confirment : ils se sentent plus reposés, les enfants aussi. « L'ambition première qui était de respecter le rythme naturel des élèves, c'est une vraie réussite », souligne Anthony Spiegeler, directeur de l'école secondaire Nespa à Genappe. « J'ai vraiment remarqué que la communauté scolaire était moins fatiguée à la fin de chaque période. » Carole Huber, institutrice primaire à l'école du Sartay à Embourg, abonde en ce sens : « Lorsqu'on n'avait qu'une semaine à Carnaval et à la Toussaint, je ne faisais que préparer mes

cours. Ici, je peux travailler une semaine et me reposer la seconde. »

Pour ce qui est de la réduction des inégalités au retour des grandes vacances, difficile à dire, la rentrée n'ayant pas encore eu lieu. En revanche, deux semaines de congé plutôt qu'une, seraient moins bénéfiques pour les élèves primaires ou qui ne parlent pas le français en famille. « Quand l'enfant reste deux semaines à la maison, il commence à perdre ce qu'il a acquis, surtout s'il a des troubles de l'apprentissage et qu'il n'est pas stimulé à la maison », appuie Carole Huber. « J'avais chaque fois peur de les récupérer parce que je savais qu'il faudrait au moins deux semaines pour relancer la machine. » Qu'en dit la recherche ? Les preuves de l'efficacité d'un calendrier scolaire plutôt qu'un autre sur les apprentissages, seraient insuffisantes. « La réforme du calendrier scolaire ne repose sur aucune preuve de son efficacité pédagogique en termes de réussite scolaire », concluaient Dylan Dacht et Ariane Baye (ULiège) en 2020.

Du côté politique, l'administration réalise un monitoring sur l'évolution de l'absentéisme des élèves pour les années scolaires 2022-2023 à 2023-2024 « avec un focus sur le début et la fin d'année scolaire », fait savoir l'administration de l'enseignement. « La mission de monitoring relève de la responsabilité du gouvernement. » Les premiers résultats de cette enquête devraient être transmis au parlement en décembre 2023. Nulle part il n'est encore question de déterminer l'impact de ce nouveau calendrier sur le bien-être des différentes parties, les apprentissages des élèves et les inégalités scolaires. « Toutes ces questions font partie de la future évaluation du décret dont la méthodologie doit encore être affinée. » Mais quand ?



Stéphanie Vinchent est professeure de français à l'Athénée royal René Magritte de Lessines. © DOMINIQUE DUCHESNES.

Lettre à mes élèves

Chaque jour, un enseignant de la Fédération Wallonie-Bruxelles nous livre la lettre qu'il aurait envie d'écrire à ses élèves pour que l'année scolaire se déroule comme sur des roulettes. Aujourd'hui, la lettre de Stéphanie Vinchent, professeure de français à l'Athénée royal René Magritte de Lessines.

Chères élèves, chers élèves,

En ce jour de rentrée, une nouvelle page de votre aventure s'ouvre non seulement au niveau pédagogique mais aussi humain. C'est l'heure de retrouver ses amis, de partager ses aventures estivales et de créer de nouveaux souvenirs ensemble. Les retrouvailles tant attendues, c'est comme ouvrir un livre passionnant où chaque page est remplie d'amitié et d'éclats de rire. Un chemin qui n'est cependant pas toujours facile ni pour vous ni pour nous, vos professeurs. Il est vrai que le chemin de l'éducation peut sembler sinueux, avec des hauts et des bas. Mais n'oubliez jamais que chaque leçon que vous apprenez, chaque défi que vous relevez, contribue à façonner votre avenir. L'école n'est pas seulement un lieu où l'on acquiert des connaissances académiques, c'est aussi un espace où l'on développe des compétences précieuses pour la vie.

L'école est également un lieu de découverte de soi. Vous avez l'occasion d'explorer différentes matières, d'identifier vos passions et vos intérêts, et même de découvrir des talents cachés que vous ne soupçonniez peut-être pas. Soyez curieux et profitez de cette période pour vous connaître davantage et pour façonner vos aspirations futures.

Tel un voyage, cette aventure nous invite à explorer les valeurs de la Fédération Wallonie Bruxelles, forgeant ainsi des citoyens responsables et ouverts au monde et à sa diversité culturelle. Guidés par le respect, la compréhension mutuelle et la solidarité, nous ferons escale pour des séances de remédiation, vous aidant à surpasser les défis et à saisir les opportunités. Notre expédition éducative s'associe aux CPMS (Centres psycho-médico-sociaux), veillant à votre bien-être et à votre épanouissement. L'équipage, constitué de professeurs aux approches variées, est là pour vous guider et stimuler votre croissance intellectuelle.

Cette année, nous avons le privilège de travailler ensemble, avec un programme de six heures de français par semaine. J'emploie le « nous » dans cette lettre car, même en tant que professeur, je considère que nous sommes tous apprenants. Vous avez aussi un rôle à jouer dans mon propre apprentissage, et je suis convaincu que je sortirai grandie de cette année grâce à vous.

Ce que je partage avec vous rappelle un conte de fées où tout se déroule parfaitement et où chaque personnage joue son rôle à la perfection. Cependant, nous savons tous que la réalité est rarement aussi idéale. Nelson Mandela avait raison lorsqu'il déclarait : « Je ne perds jamais, soit je gagne, soit j'apprends ». Cette citation révèle que l'échec n'est pas nécessairement une mauvaise chose. Contrairement à ce que l'on peut penser, l'échec offre une occasion d'apprentissage précieuse. Il nous permet de tirer des enseignements sur nous-mêmes, sur les autres et sur les conditions dans lesquelles nous évoluons.

Face aux difficultés qui peuvent surgir sur votre chemin, rappelez-vous qu'il est essentiel de ne pas baisser les bras. Chaque parcours est unique et peut être parfois semé d'embûches, mais cela ne signifie pas que vous ne pouvez pas les surmonter. Nous croyons en chacun d'entre vous, nous voyons un diamant à tailler. Le chemin que vous parcourez aujourd'hui est le trésor que vous emporterez avec vous demain. Construisez-le avec soin, chérissez chaque moment et sachez que vous avez en vous toutes les qualités nécessaires pour réussir, pour rayonner et pour réaliser vos rêves les plus fous.

Stéphanie Vinchent (professeure de français en secondaire) et une collègue

Mars 2017

Quatorze mois après le début de la troisième phase, un accord est trouvé, l'avis n°3 est finalisé. Le gouvernement PS-CDH de Rudy Demotte approuve le Pacte d'excellence.

Septembre 2017

Nouveaux moyens pour l'encadrement en maternelle et formation des directions à la mise en œuvre des plans de pilotage. Les premières mesures du Pacte sont mises en place.

Septembre 2019

En maternelle, un décret vise à renforcer la gratuité scolaire. Les écoles de la « vague I » démarrent leur plan de pilotage. La socialiste Caroline Désir est nommée ministre de l'Éducation.

Septembre 2020

Les écoles maternelles se dotent, pour la première fois, d'un référentiel de compétences. L'obligation scolaire est avancée à la 3^e maternelle. Les enseignants se voient imposer un minimum de 60 périodes de travail collaboratif.

Septembre 2021

Les écoles de la « vague II » démarrent leur plan de pilotage. La réforme de pôles territoriaux se met en place.

Août 2022

Les écoles francophones changent de rythme scolaire, la Flandre ne suit pas. Après les maternelles, le tronc commun s'étend en 1^{er} et 2^e primaires.